

Merci de votre compréhension : Hilarante et attendrissante Elsa Delmas « Elsaraignée » en quête de reconnaissance dans le monde abrupt des araignées – La Manufacture



Ambiance brumeuse à la clé, notre entrée se fera plus rapidement que dans d'autres salles. En effet, une mystérieuse araignée tente de nous effrayer avec ses mandibules velues. Nous comprenons : nous sommes rentrés dans la maison hantée 2 du Parc Astérix. **Elsaraigné** déroule sa performance marquée par beaucoup, beaucoup d'aller-retours en squat. Bref, son spectacle est physique et elle recommencera dans une heure. Rythme à la chaîne, Elsa ne s'imaginait pas cela pour son premier boulot en sortie d'école de théâtre. Elle, qui avait interprété le personnage éponyme dans *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Ça lui permet de faire ses heures. Mais quand elle observe tous ces araignées et ces Jason de Massacre à la tronçonneuse, si elle restait comme eux, le job de merde se muerait en vie de merde ? De là, une sensation bizarre de passer à côté de sa vie surgit, avec une once d'auto-jugement culpabilisateur. Quel bon remède pour elle que de chanter *I am what I am* de Gloria Gaynor. Si seulement elle pouvait communiquer cette joie aux spectateurrices... Mais elle doit rester au sol à peur aux gens.

Elsa Delmas apparaît hilarante et attendrissante, notamment grâce à une écriture stand-up pour raconter ses doutes et sa trajectoire d'intermittente à travers la comparaison avec les araignées. Dans une vie précaire où les désillusions s'enchaînent, la comédienne se confronte à la volonté maladive d'être reconnue pour s'accomplir. Au cours de ce récit-chant (oui oui Elsaraigné va faire un duo avec Philippe Katerine), la mue s'opère et l'exosquelette doit tomber pour dévoiler ce qui a toujours été caché.

17h40 à la Manufacture / L'Intra

1h10

Relâche les 9, 16 juillet